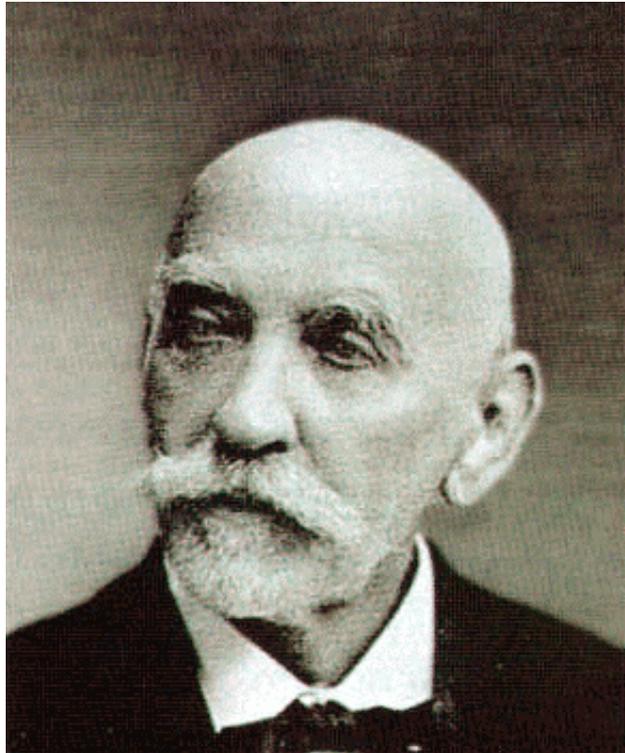


## « Montagne d'hier et d'aujourd'hui »

### 2) L'observatoire du mont Mounier



La commune de Roubion cède au député BISCHOFFSHEIM, mécène du projet, un terrain de 14 000 m<sup>2</sup> sur le plateau du petit Mounier. L'acheminement des matériaux se fera depuis Beuil. L'entrepreneur MAYNARD (de Roubion) réalisa la construction en bois, puis on creusa la citerne recueillant les eaux de pluies (et de la neige) dans le rocher, à l'ouest de la maison d'habitation d'une capacité de 49 m<sup>3</sup>.



**Tout était prêt à fonctionner, mais un sinistre allait dévaster la maison d'habitation.**

Le 13 décembre 1893, à 8 h, le tuyau du poêle mis le feu aux boiseries, le désastre fut total.



## Reconstruction

BISCHOFFSHEIM voulut réparer rapidement. On construisit une nouvelle maison d'habitation en maçonnerie ainsi qu'une galerie de 29,80 m de longueur pour la relier à la coupole. La couverture de la coupole en toile goudronnée, qui avait souffert des

conditions climatiques (le vent), fut remplacée par des tôles galvanisées.

L'observatoire fut relié par téléphone à Beuil (rares traces de poteaux, morceaux de fil et isolateurs).



## **Recherches scientifiques**

Les premiers travaux astronomiques commencèrent en août 1895.

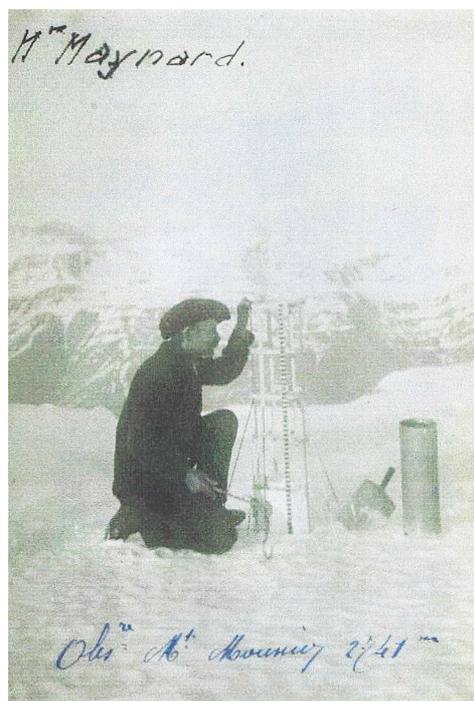
Les observations au-dessus des couches les plus denses de l'atmosphère étaient d'un intérêt particulier, car la netteté des images était grande. PERROTIN étudia Vénus, ses disques et sa rotation, et découvrit des protubérances ou sortes de renflements brillants émergeant dans la partie obscure de la planète et aussi la « lumière cendrée de Vénus », un phénomène qui intrigue encore les astronomes.

On y étudia aussi les orages.

## **Le gardien MAYNARD**

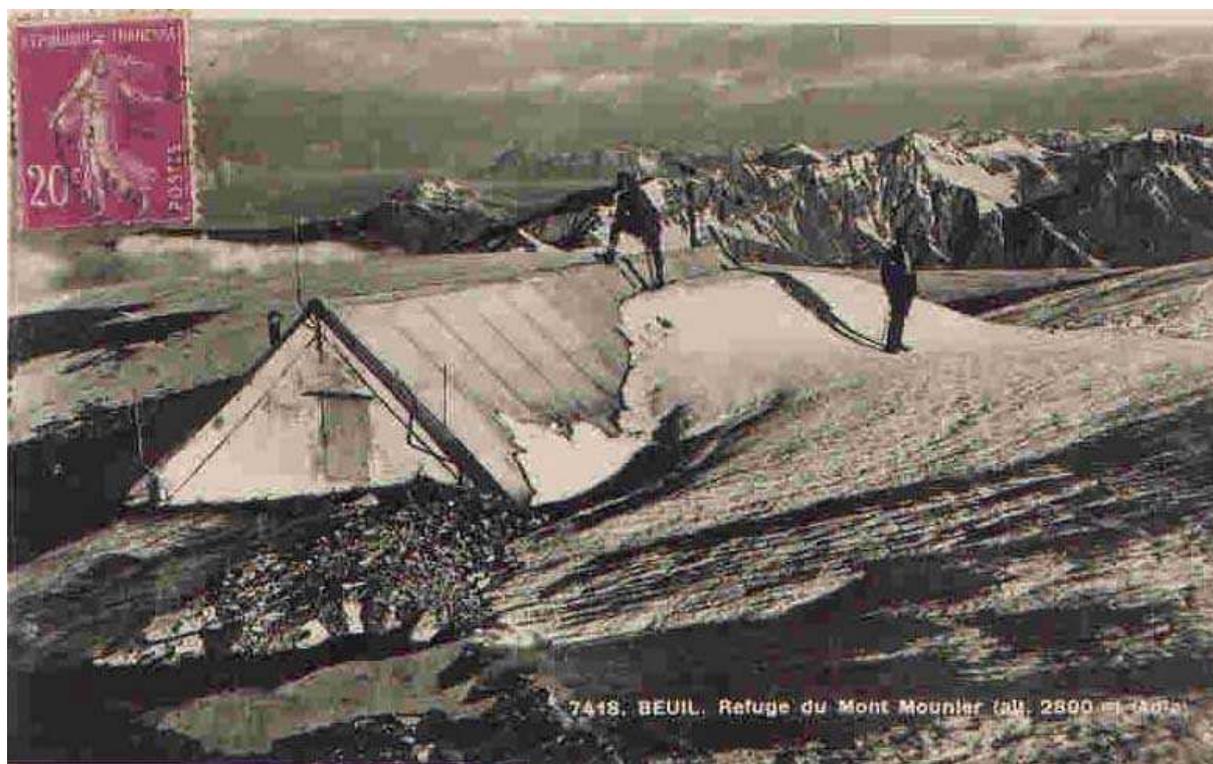
Joséphin MAYNARD, surveillait et entretenait les appareils et relevait

et transmettait les températures à 7 h et 18 h.



Maynard en train de faire ses relevés

La nouvelle maison d'habitation était confortable et « très solidement établie » car la neige pouvait atteindre parfois 5 mètres.



Joseph Silvère MAYNARD resta seul avec son chien à la « cabane du Mounier » pendant 25 ans. Il savait accueillir les randonneurs en leur

préparant des déjeuners « plantureux ».  
MAYNARD mourut en 1919.



Le refuge de l'Observatoire où Joseph Maynard accueillait les visiteurs.  
Construit en un an environ de l'été 1892 à l'été 1893.

### **Continuité et fin de l'exploitation d'altitude**

Les « touristes » (randonneurs), ainsi appelés par CESSOLE, montèrent de plus en plus nombreux au Mounier dont la notoriété augmentait. Deux ans plus tard, le Mounier était la cime la plus visitée du département (123 personnes y allèrent entre août 1895 et avril 1896).

Un second incendie eut lieu le 31 juillet 1910, et après la guerre, le 31 décembre 1918, l'université de Paris abandonna les bâtiments du Mounier qui tombèrent en ruine.

Quelques années après, l'ancienne maison de MAYNARD deviendra un refuge alpin où un fils de MAYNARD sera lui aussi gardien. La structure était restée 25 ans en activité, et cela constitue un véritable exploit dans la durée, après celui de l'édification du tout en un endroit aussi hostile.